

# Moins connus que les emprunts russes : les emprunts... au russe !

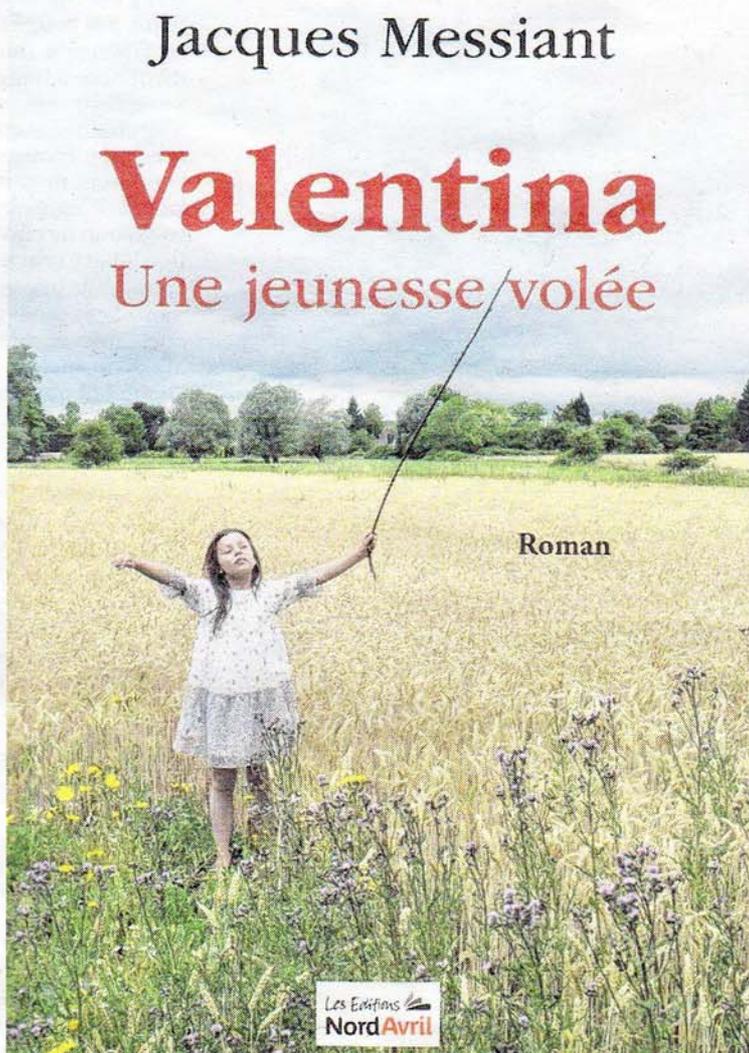
Combien passionnant se révèle le roman que consacre Jacques Messiant à **Valentina Nikolaiéva Tichonowa**, citoyenne russe qui, par amour pour un Français rencontré au stalag, quitta tout pour venir s'installer... à Roubaix !

**LANGAGE.** Le livre refermé (à regret), le chroniqueur de langue ne peut que se poser la question : cette idylle hors norme, sublimée par une héroïne haute en couleur, est-elle à l'image de celle qu'auraient vécue les langues française et russe ? Force est – hélas ! – de répondre par la négative. Si le français s'est taillé une place enviable (par le passé du moins) dans le vocabulaire russe, la réciproque n'est pas vraie : une centaine de mots usuels tout au plus, dont beaucoup (*babouchka*, *balaïka*, *matriochka*, *moujik*) relèvent du folklore touristique. Deux domaines font néanmoins exception, histoire de donner raison à l'image d'Épinal qui veut que le Français soit un animal politique aimant la bonne chère.

“ Si le français s'est taillé une place enviable (par le passé du moins) dans le vocabulaire russe, la réciproque n'est pas vraie.

*Blini*, *borchtch*, *pirojki*, *zakouski*, ont chez nous fait leur trou, que la *vodka* n'a pas manqué d'arroser ! Quant à l'histoire de l'URSS, elle a contribué à renouveler de fond en comble le lexique des commentateurs de notre vie publique : comment ferait-on sans la *glasnost* et la *perestroïka*, les *apparatchiks* et la *nomenklatura* ?

Hors ce qui précède, peu de mots se seront glissés *incognito* sous le rideau de fer. Leur mérite n'en est que plus grand. L'*oukase* (avec ou sans « o »), à l'origine « édit du tsar », fait florès pour flétrir une décision unilatérale. Gloire aussi au *kopeck*, cette monnaie que l'on aime surtout à évoquer... quand elle déserte nos porte-monnaie ! Que dire enfin de ces *hooligans* réputés anglo-saxons, mais qui doivent sans doute tout autant aux jeunes asociaux hostiles au



Histoire d'amour et amour de l'histoire se rejoignent dans ce « *Valentina, une jeunesse volée* » (par Jacques Messiant, éd. Nord Avril, 366 pages 14,5 x 22 cm, 17 €).

régime soviétique ? que là réside peut-être la cause cachée de ces rixes qui, lors du dernier Euro de football, mirent aux prises rosbifs et *popov* du côté du Vieux-Port ? Parmi ceux qui cachent autant leur jeu qu'un espion du KGB, on citera encore l'inattendu *robot* (*rabota* renvoyant en vieux slave au « travail physique ») et éventuellement *bistro(t)* : la légende est belle, qui associe le mot au

*Bystro* ! (« Vite ! ») des cosaques qui occupaient Paris en 1814, et entendaient par là être servis les premiers au cabaret. Cela dit, les avis divergent, et sont aussi sur les rangs le *bistraud* poitevin (« aide du marchand de vin ») ainsi que notre *bistouille*. C'est qu'il ne saurait être question de laisser filer à l'étranger ce qui constitue un autre fleuron de notre patrimoine national ! ■ **BBINO DEWAFLE**